

RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

Un Peuple - Un But - Une Foi

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE
DU PLAN ET DE LA COOPÉRATION



REVUE DE PRESSE

Les Quotidiens

Cellule Communication

Mardi 25 Novembre 2025



Rue René Ndiave X Avenue Carde – BP 4017 Dakar – Tél : +221 33 889 21 06

Site web : www.economie.gouv.sn – Contact: contact.mepc@economie.gouv.sn



PRESSE EN LIGNE

LEJECOS. Sommet Ue-Ua à Luanda : Le président Faye plaide pour un multilatéralisme renouvelé et la paix en Afrique

Le Président de la République, Bassirou Diomaye Faye a pris part le 24 novembre 2025 à Luanda, à la séance plénière du Sommet Union européenne – Union africaine, axée sur le thème : « Paix, Sécurité, Gouvernance et Multilatéralisme ». Selon la Présidence de la République, cette rencontre de haut niveau a réuni les dirigeants des deux continents autour des enjeux stratégiques liés à la stabilité mondiale et à la gouvernance internationale. Dans son intervention, renseigne la même source, le Chef de l'État a dressé un constat lucide des crises qui affectent l'environnement international, évoquant notamment la persistance des conflits armés, l'expansion du terrorisme, les tensions migratoires, la résurgence des postures unilatérales ainsi que l'affaiblissement du respect du droit international. Il a appelé à une mobilisation collective et coordonnée entre l'Afrique et l'Europe afin de préserver la stabilité, prévenir les foyers de fragilisation et éviter tout risque de délitement régional.

https://www.lejecos.com/Sommet-Ue-Ua-a-Luanda-Le-president-Faye-plaide-pour-un-multilateralisme-renouvele_a29922.html

RTS. SOMMET UA-UE | LE CHEF DE L'ÉTAT RENFORCE LA COOPÉRATION AVEC LA BERD

En déplacement à Luanda, en Angola, pour prendre part au 7^e Sommet Union africaine – Union européenne, le Président de la République, Bassirou Diomaye Faye, a rencontré ce lundi 24 novembre 2025 Mme Odile Renaud-Basso, présidente de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD). Selon une note publiée sur la page Facebook du gouvernement, les discussions ont porté sur les principaux axes de coopération entre la BERD et le Sénégal, ainsi que sur l'état d'avancement des projets en cours dans plusieurs secteurs stratégiques. La rencontre a également été l'occasion de faire le point sur le processus d'installation de la BERD au Sénégal, une étape décisive qui permettra de renforcer son ancrage institutionnel dans le pays et d'accroître son soutien aux initiatives de financement du développement.

<https://www.rts.sn/actualite/detail/economie/sommet-ua-ue-le-chef-de-letat-renforce-la-cooperation-avec-la-berd>

SENEWEB. Economie : Le Sénégal dévoile ce mardi les conclusions du Rebasing de ses comptes nationaux

Le Sénégal a bouclé le processus de rebasing de ses comptes nationaux. Il s'agit d'une opération statistique qui consiste à modifier l'année de base utilisée pour calculer le produit intérieur brut (Pib). Le processus permet de mettre à jour les données afin de mieux refléter la structure actuelle de l'économie, d'intégrer de nouveaux secteurs et de refléter les évolutions depuis la dernière année de base. «Ce rebasing a été l'occasion de faire ressortir certaines activités émergentes, notamment l'exploitation des hydrocarbures, que ce soit le pétrole ou le gaz naturel, mais également les activités



liées au mobile Money et d'autres activités émergentes qui n'étaient pas bien appréhendées dans la base de 2014», a expliqué, ce lundi, Mamadou Ngalgou Kane, Directeur des statistiques économiques et de la comptabilité nationale à l'Agence nationale de la Statistique et de la Démographie (Ansd).

https://www.seneweb.com/fr/news/5/economie-le-senegal-devoile-ce-mardi-les-conclusions-du-rebasing-de-ses-comptes-nationaux_n_475312.html

APS. Comptes nationaux : l'ANSD va publier les résultats de son deuxième rebasing, mardi

L'Agence nationale de la démographie et de la statistique (ANSD) va procéder, mardi, à la publication des résultats de son deuxième rebasing, un changement d'année de base des comptes nationaux, a-t-on appris de son directeur général, Abdou Diouf. "La base de 2014, jusque-là utilisée pour le rebasing, sera remplacée par celle de 2021", a dit M. Diouf, ajoutant que cette décision a été prise avec "suffisamment de recul". Le directeur général de l'ANSD intervenait à une session de formation consacrée à cette innovation de l'agence nationale chargée de la statistique, à l'intention des journalistes. "Nous avons souhaité avoir cette rencontre avec les journalistes afin de leur expliquer le rebasing, pour qu'ils puissent mieux le comprendre en parler au public, aux décideurs et aux partenaires du Sénégal", a-t-il expliqué.

<https://aps.sn/comptes-nationaux-lansd-va-publier-les-resultats-de-son-deuxieme-rebasing-mardi/>

AGENCE ECOFIN. Au Sénégal, 34 % des jeunes de 15 à 24 ans étaient classés NEET en 2024

Malgré les initiatives pour développer l'emploi et la formation, des données récentes révèlent que de nombreux jeunes Sénégalais restent sans activité ni formation, confrontés à de fortes difficultés pour s'insérer et préparer leur avenir professionnel. Selon l'Agence nationale de la statistique et de la démographie (ANSD), 34,4 % des jeunes Sénégalais âgés de 15 à 24 ans étaient, au premier trimestre 2024, ni en emploi, ni en études, ni en formation (NEET). Cette proportion révèle une forte vulnérabilité de cette tranche d'âge et souligne l'importance de mieux comprendre leurs parcours et leurs besoins. Les données de l'ANSD montrent que les jeunes femmes sont plus touchées que les hommes. Au quatrième trimestre 2024, 43,9 % des femmes de 15-24 ans étaient concernées, contre 24,8 % des hommes. Le milieu de résidence joue également un rôle déterminant. Les jeunes vivant en zone rurale sont plus nombreux à être inactifs ou sans formation, soit 39,8 % contre 29,8 % pour ceux en milieu urbain.

<https://www.agenceecofin.com/actualites-services/2411-133653-au-senegal-34-des-jeunes-de-15-a-24-ans-etait-classes-neet-en-2024>

SUD QUOTIDIEN. Forum national sur la facilitation du commerce extérieur : digitalisation et innovation au cœur de la compétitivité

Le Forum national sur la facilitation du commerce s'est ouvert ce lundi à Diamniadio, à l'initiative de la direction générale des Douanes et de GAINDE 2000. Selon le directeur de général des Douanes, dans un contexte de reconfiguration des chaînes de valeur mondiales, il devient impératif d'anticiper, d'innover et surtout de renforcer la coopération pour améliorer la compétitivité économique du pays. Événement majeur pour les acteurs du commerce international, ce forum marque une semaine



entièrement dédiée à la modernisation et à l'intégration des processus du commerce extérieur. Le Sénégal accueille ainsi, cette semaine, et simultanément la 11ème conférence internationale sur les guichets uniques et la 44ème édition du Forum du Centre des Nations Unies pour la facilitation du commerce et des transactions électroniques (CEFACT-ONU).

<https://www.sudquotidien.sn/forum-national-sur-la-facilitation-du-commerce-exterieur-digitalisation-et-innovation-au-coeur-de-la-competitivite/>

LE SOLEIL. Waly Diouf Bodiang, le directeur général du Port autonome de Dakar a expliqué les raisons à l'origine de la suppression des frais de surestaries et de stockage pour les marchandises à destination du Mali. Les autorités portuaires sénégalaises ont décidé d'annuler les surestaries (temps que passe dans un port un navire marchand pour débarquer ou embarquer sa cargaison au-delà de la période convenue, occasionnant des indemnités à payer) et les frais de stockage des marchandises à destination du Mali pour une période de trois mois. Une décision que le Directeur général du Port autonome de Dakar explique par la volonté du Sénégal de soutenir un pays frère, tout en évitant de congestionner le port. Selon Waly Diouf Bodiang, la décision a été prise à l'issue d'une séance de travail à Dakar entre la Chambre de commerce, d'industrie et d'agriculture de Dakar et la délégation de la Chambre de commerce et d'industrie du Mali. « Nous sommes arrivés à une situation où près de 2500 conteneurs qui doivent aller au Mali se sont retrouvés au port de Dakar », a déclaré M. Bodiang.

<https://lesoleil.sn/actualites/economie/le-port-de-dakar-annule-les-frais-de-surestaries-pour-le-mali/>

LEJECOS. Trafic aérien au Sénégal : Légère hausse du nombre de passagers, recul du fret et des mouvements d'aéronefs en août 2025

L'activité de la navigation aérienne au Sénégal a connu des évolutions contrastées en août 2025. Selon les données disponibles pour l'Aéroport international Blaise Diagne (Aibd) et les aérodromes secondaires, le mois s'est caractérisé par une progression du nombre total de passagers, en dépit d'un repli du fret aérien et d'une légère baisse des mouvements d'aéronefs. En variation mensuelle, le nombre total de passagers augmente de 1,3 %, passant à 280 720 voyageurs en août 2025, contre 277 055 en juillet. Cette évolution positive s'explique principalement par la forte hausse des départs (+13,0 %) qui atteignent 144 523 passagers. En revanche, les arrivées reculent de 6,9 % (125 709 passagers), tandis que le trafic des passagers en transit chute de manière significative (-25,5 %). Comparé au mois d'août 2024, le trafic global progresse de 0,9 %, mais le cumul des huit premiers mois de 2025 révèle un léger repli (-0,8 %) par rapport à la même période de l'année précédente.

https://www.lejecos.com/Trafic-aerien-au-Senegal-Legere-hausse-du-nombre-de-passagers- recul-du-fret-et-des-mouvements-d-aeronefs-en-aout-2025_a29923.html

LEJECOS. Sénégal : La production de ciment baisse de 14,0 % en août 2025 Lundi 24 Novembre 2025

Le secteur cimentier national a connu un net ralentissement en août 2025, selon les données provisoires de la Direction de la prévision et des études économiques (Dpee), citée par l'Agence nationale de la statistique et de la démographie (Ansd). Après plusieurs mois de progression, la production de ciment accuse un repli mensuel de



14,0 %, reflétant un affaiblissement de la demande interne comme externe. Cette contre-performance s'explique notamment par la chute des ventes locales (-23,7 %), dans un contexte de ralentissement des chantiers et d'ajustements de stocks. Les exportations, bien que moins affectées, enregistrent également un recul de 7,9 % par rapport à juillet 2025. Une progression solide sur un an. En dépit de ce repli ponctuel, les performances du secteur affichent une dynamique globalement positive sur un an. Comparée à août 2024, la production de ciment progresse de 10,2 %.

https://www.lejecos.com/Senegal-La-production-de-ciment-baisse-de-140-en-aout-2025_a29917.html



ACTUALITÉS INTERNATIONALES

RFI. Sénégal : le secteur minier veut parier sur les compétences locales

Le Sénégal dispose de gisements d'or, de phosphates, de zircon, de matériaux de construction, mais le secteur a longtemps été dominé par les compagnies étrangères. Aujourd'hui, le secteur minier sénégalais veut miser sur les compétences locales. Avec 32% des exportations du pays et une demande d'emplois croissante, il s'impose comme un levier de développement économique à condition de retenir les talents formés sur place. Au Salon des Mines à Dakar, les allées ne désemplissent pas. Les jeunes diplômés affluent, CV en main, pour tenter leur chance auprès des sociétés minières présentes. « Connaissez-vous les mines ? Avez-vous de l'expérience dans le domaine minier ? », questionne un potentiel recruteur. Neuf cents candidatures reçues pour à peine une centaine de postes. Mais les besoins sont en constante augmentation confirme Binta Gueye Fall, secrétaire générale de l'amicale des diplômés de l'École supérieure des mines et de la géologie : « Il y a de plus en plus de sociétés parce qu'on sait que le Sénégal est devenu un pays minier, donc on a un très fort potentiel. »

<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/afrique-%C3%A9conomie/20251124-s%C3%A9n%C3%A9gal-le-secteur-minier-veut-parier-sur-les-comp%C3%A9tences-locales>

RFI. Sénégal: les avocats de l'ancien président Macky Sall interpellent le FMI et contestent «la dette cachée»

Au Sénégal, suite de la contre-offensive juridique de l'ex-président Macky Sall face à la dette publique qui aurait été contractée sous son mandat. Dans un courrier, auquel RFI a eu accès en exclusivité, l'équipe d'avocats de l'ancien président interroge le Fonds monétaire international sur la façon dont le FMI a validé le calcul de la « dette cachée » de 7 milliards de dollars et sur la fiabilité de ce chiffre. Une dette accumulée entre 2019 et 2024 sous l'administration Macky Sall, comme l'affirme la Cour des comptes au Sénégal. Le Fonds monétaire international a-t-il validé l'estimation des « déclarations erronées » et de « la dette cachée » à 7 milliards de dollars au Sénégal sur la base d'un audit des finances publiques réalisé par l'institution de Bretton Woods elle-même, ou exclusivement sur la base de documents fournis par l'administration



sénégalaise ? C'est la question centrale posée par le cabinet d'avocat français FTMS au Fonds monétaire international, alors que l'ex président Macky Sall conteste l'existence d'une dette cachée.

<https://www.rfi.fr/fr/afrique/20251125-s%C3%A9n%C3%A9gal-les-avocats-de-l-ancien-pr%C3%A9sident-macky-sall-interpellent-le-fmi-et-contestent-la-dette-cach%C3%A9e>

FRANCE 24. Sommet Europe - Afrique en Angola : commerce et minerais au menu

Dirigeants africains et européens sont réunis lundi en Angola pour approfondir leurs relations commerciales, discuter migrations et minerais stratégiques, à l'heure où le continent africain s'affirme comme un nouvel espace de compétition entre Américains, Chinois et Russes. Également au sommaire : en Guinée-Bissau, près d'un million d'électeurs ont été appelés aux urnes ce dimanche pour élire leur prochain président et renouveler le Parlement. Le président sortant, Umaro Sissoco Embaló, brigue un second mandat. Face à lui, Fernando Dias, soutenu par le PAIGC, le parti historique du pays, écarté du processus par décision de la Cour suprême. Alors que le pays attend désormais les résultats, les missions d'observation électorale ont tenu un point presse pour dresser un premier bilan du scrutin. Les précisions de notre envoyée spéciale, Sarah Sakho.

<https://www.france24.com/fr/%C3%A9missions/journal-de-l-afrique/20251124-sommet-europe-afrique-en-angola-commerce-et-minerais-au-menu>

RFI. Les États-Unis pressent l'UE d'assouplir ses lois sur la tech si elle veut une baisse des taxes sur l'acier

Les États-Unis ont appelé lundi 24 novembre l'Union européenne à « rééquilibrer » ses lois régulant le secteur de la tech si elle veut obtenir une baisse des droits de douane américains sur l'acier européen. « L'Union européenne et ses ministres du Commerce devraient analyser sérieusement leurs règles sur le numérique, pour essayer non pas de les abandonner, mais de trouver un équilibre qui nous convienne, et s'ils y arrivent, je pense que nous pourrions résoudre ensemble les questions sur l'acier et l'aluminium », a expliqué à la presse le secrétaire américain au Commerce Howard Lutnick, à l'issue d'une réunion à Bruxelles. Revoir ces règles pour encourager les géants américains à investir en Europe. L'administration Trump est très critique de la régulation exercée par l'UE dans le domaine de la tech, estimant qu'elle s'applique au détriment des champions américains du secteur. Selon Howard Lutnick, revoir ces règles serait dans l'intérêt de l'UE elle-même, car elle encouragerait les géants américains à investir massivement sur le Vieux Continent, notamment dans le domaine de l'intelligence artificielle, au lieu de les entraver.

<https://www.rfi.fr/fr/%C3%A9conomie/20251124-les-%C3%A9tats-unis-presentent-l-ue-d-assouplir-ses-lois-sur-la-tech-si-elle-veut-une-baisse-des-taxes-sur-l-acier>

FRENCH.CHINA.ORG. L'économie chinoise procède à une modernisation magistrale

Au cours des trois premiers trimestres de 2025, l'économie chinoise a maintenu une performance stable malgré un contexte international complexe et des pressions liées à ses ajustements structurels internes. Selon les données publiées par le Bureau national des statistiques (BNS), le produit intérieur brut (PIB) de la Chine a progressé



de 5,2 % en glissement annuel. Ce taux surpasse non seulement celui de la plupart des grandes économies, mais témoigne également de la forte résilience de l'économie chinoise. Les « Perspectives économiques mondiales » de la Banque mondiale, un rapport publié en juin, ont prévu une croissance économique mondiale de 2,3 % en 2025. Face à ce contexte mondial difficile, la performance remarquable de la Chine repose fondamentalement sur un processus profond de « transformation des forces » et de « modernisation systémique ». Il ne s'agit pas d'une simple répétition des modèles passés, mais d'une évolution complète impulsée conjointement par de nouvelles forces productives de qualité, une demande intérieure dynamisée, des politiques macroéconomiques favorables, ainsi qu'une amélioration de la qualité et de l'efficacité du développement.

http://french.china.org.cn/china/txt/2025-11/25/content_118194163.htm

BFMTV. Une légère hausse des investissements mais des exportations affaiblies par les droits de douane américains: l'économie allemande continue de stagner

La stagnation économique se poursuit en Allemagne. Les données économiques du troisième trimestre 2025 indiquent une baisse des exportations, notamment en raison des droits de douane imposés par les États-Unis. Après deux années de récession consécutives, l'économie allemande continue de faire du quasi-surplace depuis début 2025. L'Allemagne a bien connu une stagnation économique au troisième trimestre, une légère reprise des investissements évitant une récession au pays bouleversé par la crise de ses exportations et de son industrie, selon des chiffres définitifs publiés ce mardi 25 novembre. Entre juillet et septembre, la première économie européenne "a été freinée par des exportations faibles, tandis que les investissements ont légèrement augmenté", a indiqué dans un communiqué Ruth Brand, la présidente de l'office fédéral des statistiques Destatis. Au troisième trimestre, elle fait moins bien que l'Union Européenne, qui a connu en moyenne une croissance de 0,3%.

<https://www.bfmtv.com/economie/international/une-legere-hausse-des-investissements-mais-des-exportations-affaiblies-par-les-droits-de-douane-americains-l-economie-allemande-continue-de-stagner-AD-202511250431.html>

ZONE BOURSE. Les entreprises européennes suppriment des emplois face au ralentissement économique

Plusieurs entreprises européennes ont gelé leurs recrutements ou procédé à des suppressions d'emplois cette année, invoquant des conditions économiques difficiles aggravées par les droits de douane américains.

Voici quelques-unes des sociétés ayant annoncé des licenciements :

CONSTRUCTEURS AUTOMOBILES ET ÉQUIPEMENTIERS

* BOSCH : Le fabricant allemand d'appareils électroménagers a annoncé le 25 septembre la suppression de 13 000 emplois.

* CONTINENTAL : Le fabricant allemand de pneumatiques prévoit de supprimer 1 500 emplois supplémentaires dans sa division ContiTech (caoutchouc et plastiques), selon une source du comité d'entreprise le 24 novembre, en plus des 10 000 suppressions de postes déjà annoncées dans le cadre de la restructuration du groupe.

<https://www.zonebourse.com/actualite-bourse/les-entreprises-europeennes-reduisent-leurs-effectifs-face-au-ralentissement-economique-ce7d5edddf8ef52d>



LES ECHOS. Impôt sur le revenu : le pactole inattendu des recettes de 2024

En prévision de la mise en place, en 2025, de la contribution différentielle sur les hauts revenus (CDHR), les versements de dividendes et autres revenus de capitaux mobiliers ont bondi de 32 % l'an passé. De quoi augmenter sensiblement la collecte de l'impôt sur le revenu. Bien qu'instaurée avec un an de décalage par rapport au calendrier initial, la contribution différentielle sur les hauts revenus (CDHR) a déjà dopé indirectement les recettes fiscales de l'Etat. Selon la Direction générale des finances publiques (DGFiP), les revenus de capitaux mobiliers soumis à l'impôt sur le revenu ont bondi de 32,1 % l'an dernier, passant de 53 milliards d'euros en 2023 à 70 milliards d'euros en 2024. « Ce sont vraiment les dividendes, puis après les intérêts, qui expliquent cette très forte croissance », indique aux « Echos » la DGFiP.

<https://www.lesechos.fr/patrimoine/impots/impot-sur-le-revenu-le-pactole-inattendu-des-recettes-de-2024-2200653>

LE MONDE. Michael Spence, économiste : « Le développement rapide de l'IA offre d'importantes possibilités aux économies émergentes »

Si l'intelligence artificielle nécessite un accès fiable à l'électricité et à l'Internet mobile, une fois cette question réglée elle permet aux pays émergents d'Afrique et d'Asie de combler leur retard dans les services, la finance, le commerce et de l'apprentissage, estime, dans une tribune au « Monde », le « Prix Nobel d'économie » 2001. Lors d'un récent voyage au Kazakhstan, j'ai été frappé par l'enthousiasme des gens pour l'intelligence artificielle (IA). Pratiquement toutes les personnes que j'ai rencontrées, qu'il s'agisse d'universitaires, de décideurs ou d'entrepreneurs, semblaient convaincues que cette technologie permettrait de résoudre des problèmes épineux, qu'il s'agisse de diversifier l'économie pour qu'elle ne dépende plus des ressources naturelles ou d'élargir l'accès à des services essentiels, en particulier pour les populations isolées.

https://www.lemonde.fr/idees/article/2025/11/23/michael-spence-economiste-le-developpement-rapide-de-l-ia-offre-d-importantes-possibilites-aux-economies-emergentes_6654558_3232.html

COURRIER INTERNATIONAL. Bourse. Et si l'or n'était plus la valeur refuge ?

À chaque période d'incertitude économique majeure, les investisseurs se tournent vers le métal jaune. L'once a dépassé les 1 000 dollars lors de la crise financière de 2008, puis les 2 000 dollars pendant la pandémie, et les 3 000 dollars au début de la guerre tarifaire cette année. Les analystes redoutent une bulle spéculative. « Cette année, le cours de l'or a dépassé celui des actions américaines, du bitcoin et même de Nvidia, l'entreprise chérie de l'intelligence artificielle », constate le chroniqueur boursier du Wall Street Journal. Pourtant, ajoute-t-il, « l'histoire et le bon sens » poussent à croire qu'il vaut mieux placer ses économies ailleurs. Évolution du cours de l'once d'or en dollars Évolution du cours de l'once d'or en dollars Courrier international. Pourtant, l'once a atteint « son plus haut niveau depuis trois ans en octobre », constate Bloomberg. Mais la ruée vers l'or s'accompagne d'une nouvelle crainte, celle d'une « bulle spéculative ». Et même si le prix du précieux métal, « après avoir franchi la barre des 4 300 dollars », semble avoir « marqué une pause, enregistrant le 21 octobre sa plus forte baisse en plus de dix ans », la question de son statut de valeur refuge est posée.

https://www.courrierinternational.com/article/bourse-et-si-l-or-n-etait-plus-la-valeur-refuge_237196



